Ouverture de la saison anniversaire

L'itinéraire

fête ses 40 ans

Messiaen Scelsi Levinas

Murail Romitelli Tanada Yokoi

Christophe Bredeloup (percussion), David Chevalier (piano), Antoine Dreyfuss (cor), Yann Dubost (contrebasse), Nathalie Forget (ondes Martenot), Carjez Gerretsen (clarinette), Elisabetta Giorgi (harpe), Emmanuel Haratyk (alto), Gilles Burgos (flûte), Florian Lauridon (violoncelle), Anne Mercier (violon), Nicolas Miribel (violon), Lucia Peralta (alto), Fuminori Tanada (piano)

Samedi 30 novembre 2013, 20h

Fondation Deutsch de la Meurthe
Cité Universitaire Internationale, 17 Boulevard Jourdan, 75014 Paris
Accès RER B : Cité Universitaire Métro : Porte d'Orléans Tramway T3
Entrée libre, réservation conseillée à ensemble.itineraire@cegetel.net

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
sacem
SPEDIDAM les droits de l'interprète
PORTAL DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE
MAIRIE DE PARIS
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS
FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE

Programme du concert

La saison 2013-2014 de l'Itinéraire est celle du quarantième anniversaire : une longue histoire, jalonnée de créations parmi les plus marquantes de la fin du XXème siècle et de ce début du XXIème.
Ce premier concert anniversaire met en valeur les acteurs de cette histoire : les musiciens de l'ensemble. Des œuvres des «pères spirituels» (Messiaen, Scelsi) ouvrent ce concert, qui illustre plusieurs générations de compositeurs joués par l'Itinéraire, jusqu'aux plus jeunes.
Pour l'ensemble et son collectif, c'est l'occasion de renouer avec l'esprit de son origine, mais surtout de tourner un regard assuré vers le futur : les musiciens de l'Itinéraire partent, plus que jamais, à la découverte de nouveaux territoires artistiques, sonores, par-delà les usages et les frontières.
Ce concert de musique de chambre sera joué sans interruption, les musiciens occupant différents espaces du Salon de la Fondation Deutsch de la Meurthe.

avec :
Christophe Bredeloup : percussion
Gilles Burgos : flûte
David Chevalier : piano
Antoine Dreyfuss : cor
Yann Dubost : contrebasse
Nathalie Forget : ondes Martenot
Carjez Gerretsen : clarinette
Elisabetta Giorgi : harpe
Emmanuel Haratyk : alto
Florian Lauridon : violoncelle
Anne Mercier : violon
Nicolas Miribel : violon
Lucia Peralta : alto
Fuminori Tanada : piano

Olivier Messiaen - *Appel Interstellaire* pour cor, extrait de *Des Canyons aux étoiles* (1971)

Ce solo de cor (instrument que Messiaen adorait et se plaisait à imiter à sa classe !), a été intégré au centre du polyptique en 11 mouvements achevé en 1974 : *Des canyons aux étoiles.*
Quelques oiseaux américains et chinois y passent, mais aussi une trompe de chasse, des trilles bouchés, des pistons demi-enfoncés, cherchant le son « détimbré, irréel »…Messiaen aurait-il été aussi influencé par ses jeunes élèves futurs spectraux ?
Souvenons-nous aussi comme il montrait chez Debussy les motifs en « appel », souvent confiés aux vents. (Alain Louvier)

Olivier Messiaen - *Louange à l'Eternité de Jésus* pour violoncelle et piano (1940)

Cinquième mouvement (sur 8) du *Quatuor pour la Fin du Temps* (1940), écrit en captivité. Cette louange, grande phrase si lente qu'on en perd la notion du temps, est néanmoins harmonisée en accords répétés "infiniment lents"... le célèbre mode 2 y est majoritaire, les accords parfaits nombreux.
Cette pièce faisait partie du sextuor d'ondes Martenot *Fête des belles eaux* écrit pour l'exposition de 1937 à Paris ; une onde soliste sur des tenues planantes y figuraient « l'eau ».
Sa réutilisation dans le quatuor – avec un nouveau titre - est peut-être dictée par cette citation de Saint-Jean : « L'eau que je donnerai deviendra une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle…» (A.L.)

Giacinto Scelsi - *Okanagon* pour harpe, contrebasse et tam-tam (1968)

D'une «puissance énorme, presque terrifiante» (H. Halbreich), cette pièce met en place un décor sonore étrange, où le bruit est une composante à part entière. Les instruments sont joués avec des résonateurs (pour la harpe et le tam-tam dont le résonateur « doit produire une sonorité rauque et grave »).

Cette pièce doit, selon Scelsi lui-même, être considérée « comme un rite, ou, si l'on veut, comme le battement de cœur de la terre ». *Okanagon* revêt un caractère incantatoire, aux «rythmes profonds» et aux lentes périodicités : le « temps musical y est à la fois statique et dynamique », selon Tristan Murail, qui qualifie cette pièce d'« entièrement percussive ». Scelsi estimait que « Le langage rythmique est l'expression des rythmes profonds surgissant du dynamisme vital. » (d'après P. Michel)

Fausto Romitelli - *Domeniche alla periferia dell'impero* pour flûte, clarinette, violon, violoncelle

Domeniche alla periferia dell'impero : prima domenica (1996)

Domeniche alla periferia dell'impero : Omaggio a Gérard Grisey (2000)

Sans apport d'amplification, d'électrification ou d'électronique, Fausto Romitelli déploie dans cette pièce des variations continues et progressives d'une matière sonore bruitiste, où l'on décèle les influences du rock.

Yumiko Yokoi - *Act III* pour 2 altos (2008)

La musique est invisible.

Act est une série d'oeuvres pour solo ou pour petit ensemble, une sorte de tentative de percevoir la musique invisible comme une action visible. La 3ème pièce de cette série, *Act III* for 2 violas a été créé à Tokyo en 2008 et récompensé du 25ème JSCM Award for Composers. Focalisés sur l'intérêt du jeu en duo, les deux altos sont décalés au niveau du timing, et au niveau de la hauteur en micro-tons (à cause de la scordatura au second alto). Ils ne sont jamais ensemble. Jamais..... mais si jamais, sauf peut-être la fin? (Yumiko Yokoi)

Fuminori Tanada - *Echoing Forest II* pour violon et piano (2007)

Cette pièce est la commande de l'auditorium Saint-Germain à l'occasion d'un atelier de musique contemporaine pour les jeunes musiciens, encadrés par les artistes de l'Itinéraire.

On y entend les cloches, le bruissement du vent dans les arbres, et peut-être d'autres choses..... (Fuminori Tanada)

Michaël Levinas - *Froissements d'ailes* pour ondes Martenot (1977)

Pièce brève écrite à l'origine pour flûte en 1975 à la demande d'Alain Louvier pour le Conservatoire de Boulogne. Parmi les dizaines de commandes initiées dans ce cadre, cette pièce se distingue de toutes les autres, par son originalité absolue ; tout en respectant le cahier des charges pour un second cycle instrumental (éviter le suraigu, par exemple), elle utilise beaucoup de techniques plus ou moins récentes (souffle « coloré », glissando en tournant l'embouchure, flatterzunge de la gorge, etc…), mais au service d'un climat poétique que tous les flutistes en herbe avaient immédiatement perçu…La notation privilégie l'effet sonore, difficile à décrire, plus que l'exactitude des notes.

Froissements d'ailes inaugure chez Levinas d'autres pièces dont le Souffle est le thème.

Ce soir, cette pièce sera jouée dans sa version pour ondes Martenot. (A.L.)

Tristan Murail - *Vues aériennes* pour violon, violoncelle, cor et piano (1988)

Ecrite en 1988, cette œuvre tente de décrire quatre aspects du même objet, ou d'un même paysage, vus sous des angles différents, et sous des lumières différentes, comme la série des *Cathédrales de Rouen* de Claude Monet.

L' « objet » de départ se trouve en fait au cœur de la troisème partie : il y est révélé, de front, sous la lumière de midi. C'est le seul moment où l'on entend le cor dans toute sa plénitude. Avant, et après, on apercevra des distorsions de cet objet.

C'est en fait le jeu des lumières et des ombres, des angles de vue qui révèlent des réalités différentes, qui forme le véritable sujet de la partition, de même que le sujet de Monet est la lumière, plus que la cathédrale qui sert de révélateur à cette lumière… (Extrait du texte de présentation par l'auteur)

Prochain concert

Shiraz : Monographie Claude Vivier
8 janvier 2014
Salle Fauré, CRR de Paris, Paris 8e

L'Itinéraire remercie Robert Mankin et la Fondation Deutsch de la Meurthe, Alain Louvier, Valérie Travers, Laurence Rougier, Emmanuel Martin et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce concert.